(El-) Mekta

D. Grebenart et G. Camps

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/553>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.553](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.553)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2010

Pagination : 4853-4855

ISBN : 978-90-429-2368-3

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

D. Grebenart et G. Camps, « (El-) Mekta », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 31 | 2010, document M84, mis en ligne le 08 octobre 2020, consulté le 12 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/553> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.553>

Ce document a été généré automatiquement le 12 octobre 2020.

© Tous droits réservés

(El-) Mekta

D. Grebenart et G. Camps

- 1 Gisement princeps du Capsien s'étalant à mi-pente d'une colline située en Tunisie à une vingtaine de kilomètres au Nord de Gafsa. Découvert en 1908 par P. BOUDY et signalé pour la première fois par J. de MORGAN, il a été fouillé vers 1932 par R. VAUFREY et ensuite par le Dr GOBERT qui en publia une monographie en 1952. La proximité de Gafsa (Capsa dans l'antiquité) a fait donner le nom de capsien à l'industrie reconnue dans ce site.
- 2 Les capsien se sont installés sur une plate-forme dominée par une barre rocheuse formant un léger abri au pied duquel sur la pente de la colline, a glissé une partie du dépôt archéologique.
- 3 C'est à partir de l'industrie d'El Mekta que R. VAUFREY avait défini le Capsien typique. En réalité les fouilles du Dr GOBERT ont montré que le matériel archéologique n'était pas homogène et que deux phases apparaissaient dans l'occupation de l'abri : celle du Capsien typique attestée par les documents ayant glissé sur l'éboulis et celle du Capsien supérieur, plus récente, constituée par le dépôt archéologique de la plate-forme. Ce niveau serait daté de 6450 ± 400 ans av. J.-C. d'après le carbone 14. En plus de l'industrie lithique ou osseuse commune aux différents gisements capsien, celui d'El Mekta a livré de nombreux objets d'art mobilier.
- 4 On y trouve, en plus des pierres profondément incisées non figuratives, une écaille calcaire portant une représentation animale que E.-G. GOBERT, qui l'a interprétée fausement, considérait comme maladroit. En fait, il s'agit, comme l'a montré H. CAMPS-FABRER, de la représentation d'une tête et du cou d'un capridé et non d'une silhouette complète comme le pensait l'inventeur ; cette gravure a été retrouvée dans les couches du Capsien typique.
- 5 Les artistes d'El Mekta ont également fait œuvre de sculpteurs ; ils avaient en effet l'habitude de racler, sans doute pour obtenir de la poudre destinée à la parure corporelle, des fragments de calcaire tendre. Sous cette action certains prirent les formes particulières plus ou moins pyramidales ou coniques. C'est sans doute de ces habitudes que naquit l'idée d'aménager puis de sculpter consciemment la pierre. Certains cônes furent décorés, ce qui prouve qu'ils avaient acquis un rôle que confirme

leur forme systématiquement répétée : on a pu parler de pions de jeu. D'autres pierres portent un sillon circulaire destiné à la suspension, deux d'entre elles représentent manifestement des masques où sont discrètement indiqués par trois points circulaires les yeux et la bouche. La plus grande qui n'a que 7 cm de hauteur présente un curieux aménagement : le sillon, creusé en arrière d'une sorte de cadre qui entoure le masque, a été perforé comme si on avait voulu améliorer le port de ce médaillon (E.-G. GOBERT 1952).

- 6 Plus grande est une figurine découverte après les fouilles et publiée en 1960 par E.-G. GOBERT. Haute de 15 cm, elle a été creusée comme les cônes et les masques dans un calcaire tendre ; elle représente une tête dont la chevelure encadre le front et les deux côtés du visage qui se termine en cône. Aucun des traits du visage n'est indiqué mais la face est balafmée de lignes zigzagantes ; il subsiste des traces d'ocre.
- 7 Quatre autres pierres sculptées d'El Mekta, représentent des têtes animales : on y reconnaît une tête d'équidé dont le mufle est circonscrit par un sillon, une autre présentent peut-être un carnassier au museau pointu et à la gueule profondément incisée. La plus curieuse fut soigneusement gravée et sculptée à la base d'un cône. Un sillon délimite la face où sont indiqués les orbites, les narines et la gueule entrouverte ; des rayures verticales et divergentes sillonnent cette face qui a à la fois un aspect bestial et humain. S'agirait-il d'un macaque ? Tous ces objets proviennent du Capsien typique.
- 8 Au Capsien supérieur appartient la représentation d'un bivalve sans doute un cardium, aménagé dans une pierre-figure qui avait naturellement l'apparence d'une coquille entrouverte. Des traits sur face externe, de fines incisions encochant le bord complètent l'image. Du même niveau provient la représentation d'un phallus vraisemblablement obtenue aux dépens d'une pierre-figure.

BIBLIOGRAPHIE

BALOUT L., *Préhistoire de l'Afrique du Nord, Essai de chronologie*, Paris, AMG, 1955.

CAMPS G., *Civilisations préhistorique de l'Afrique du Nord et du Sahara*, Paris, Doin, 1974, p. 104-115 et 186-189.

CAMPS-FABRER H., « Figurations animales dans l'art mobilier préhistorique de l'Afrique du Nord », *Libyca*, t. IX-X, 1961-1962, p. 101-113.

CAMPS-FABRER H., *Matière et Art mobilier dans la préhistoire nord-africaine et saharienne*, Paris, AMG, 1966.

GOBERT E. G., « El Mekta, station princeps du Capsien », *Karthago*, n° III, 1^{er} trimestre, 1952, p. 3-79.

MORGAN J. de, *La préhistoire orientale*, t. II, *L'Égypte et l'Afrique du Nord*, Paris, Geuthner, 1926.

MORGAN J. de, CAPITAN L. et BOUDY P., « Etude sur les stations préhistorique du Sud-Tunisien », *Revue de l'Ecole d'Anthropologie*, t. XX, 1910, p. 105-136, 206-221, 336-347 et t. XXI, 1911, p. 217-228.

VAUFREY R., *Préhistoire de l'Afrique*, tome I, le Maghreb, Publ. Inst. Des Hautes Etudes, Tunis, 1955, p. 132-142 et 239-240.

INDEX

Mots-clés : Capsien, Préhistoire